

# Hubert GIÉ, notre ami

C'est un ami qui vient de nous quitter, un ami personnel et un ami du CLEA. Hubert Gié avait une très forte personnalité, qui a marqué tous ceux qui l'ont connu ; d'esprit très indépendant, il savait aller à ce qu'il jugeait être l'essentiel, malgré les nécessités inhérentes aux fonctions qu'il a occupées et aux nombreuses responsabilités qu'il a assumées. Devenu Inspecteur Général, après avoir enseigné la Physique en classe préparatoire, il joua un rôle éminent dans l'ensemble des instances successives chargées de l'élaboration des programmes ; en particulier, il présida un temps le groupe technique "Physique" mis en place auprès du Conseil National des Programmes. Il aimait avant tout la physique, cherchant à la faire aimer. Il avait aussi une grande qualité de rapports humains, fustigeant souvent l'anonymat parfois cruel de la grande machinerie du Ministère. Combien de fois l'ai-je vu intervenir pour régler le problème personnel d'un enseignant que je lui avais signalé ...

Il fit partie des membres fondateurs du CLEA, au bureau duquel il a été constamment réélu. Les lecteurs des Cahiers ont apprécié les articles qu'il a régulièrement écrits pour eux. Retraité depuis peu, il m'avait dit : "Je vais avoir maintenant un peu plus de loisirs, et j'aimerais en consacrer une partie au CLEA". Nous lui avons demandé sa contribution pour le numéro 80, celui qui marquera le vingtième anniversaire des Cahiers. La maladie ne lui aura pas laissé le temps de l'écrire : son témoignage nous manquera.

J'ai fait sa connaissance il y a un peu plus de 20 ans. Derek McNally, alors président de la Commission Enseignement de l'Union Astronomique Internationale, m'avait chargée d'organiser à Grenoble, à l'occasion de l'Assemblée Générale de cette Union, un colloque d'une journée sur l'enseignement de l'Astronomie (voir CC n°75, p.14). Je me suis adressée à Hubert pour qu'il l'annonce aux lecteurs du Bulletin de l'Union des Physiciens (BUP) dont il était alors le Rédacteur en Chef. Son accueil fut chaleureux : d'emblée, il manifesta son intérêt, me proposa sa collaboration, et ouvrit les pages du BUP à des articles d'Astronomie. Depuis, il a été de tous les événements qui ont marqué la vie de notre association. Toujours présent à l'Assemblée Générale, où il donna une communication orale à deux reprises, et où il savait nous pousser à aller de l'avant, à renforcer nos liens avec la communauté des Physiciens. Il vint à plusieurs reprises visiter l'école-université d'été du CLEA, particulièrement sensible aux réalisations pratiques qui s'y élaboraient.

Je voudrais évoquer ici quelques souvenirs plus personnels. Pour commencer, ses appels téléphoniques qui intervenaient régulièrement, généralement le samedi. Toujours curieux des découvertes nouvelles, il venait d'abord s'enquérir des avancées de l'astronomie. Puis nous échangeions sur l'enseignement, la pédagogie, la vie du CLEA... Il attira à plusieurs reprises mon attention sur l'importance de notre présence au congrès de l'Union des Physiciens : et je le revois à Lyon, en train de construire sous la direction de Claude Piguet, la maquette en carton à trois dimensions - le "Cinéciel" - qu'elle avait imaginée pour illustrer les mouvements célestes.

Sensible très tôt - alors que le Ministère ne l'était pas encore - à la nécessité d'une formation et d'une information scientifiques continues des enseignants, il créa avec Roland Omnès la collection "Liaisons Scientifiques" publiée par Hachette en collaboration avec le CNRS. Il décida de consacrer le second volume de la série à l'astronomie. C'est ainsi que naquit "Méthodes de l'Astrophysique" ; et le dernier appel téléphonique que j'ai reçu de lui était pour m'annoncer sa nouvelle réimpression ...

Il était un grand amoureux de la montagne - les Alpes - où il a souhaité que ses cendres soient dispersées.

Il vit toujours dans notre souvenir.

Lucienne Gouguenheim

# Souvenirs...



## en hommage à Hubert Gié

A la rentrée scolaire 1959, j'appris qu'un jeune professeur de physique était nommé au lycée de St Cloud. Nous fîmes rapidement connaissance d'autant que nous avions les mêmes élèves de Seconde et de Terminale, lui en physique, moi en mathématiques. La collaboration fut aussitôt facile et, je le crois, fructueuse, aussi bien pour les élèves que pour moi.

A l'époque, avec mon ami Jean Itard, nous tentions de faire vivre une revue pluridisciplinaire, **L'Enseignement des Sciences**, qu'éditait Hermann et qui avait l'ambition de promouvoir un enseignement culturel des disciplines scientifiques : mener de front une information scientifique de qualité, ouvrir des débats pédagogiques, faciliter l'information historique sur les développements scientifiques. Projet peut-être trop ambitieux, la revue n'eut que onze numéros et le douzième qui devait contenir de nombreux comptes rendus sur l'observation de l'éclipse de Soleil de février 1961 ne put paraître.

J'eus le temps, cependant, de mettre à contribution Hubert Gié qui nous donna deux importantes études. Dans le numéro 6 de la revue (mars-avril 1960) ce fut un Aperçu sur la classification des particules élémentaires ; le texte de sept grandes pages était illustré par un tableau général des particules tel que le fournissait alors le CEA, de superbes photos de désintégration et le portrait de "Saturne" l'accélérateur de Saclay.

Gié, qui était devenu professeur de spéciales au lycée Charlemagne, nous donna encore en janvier-février 1961 une étude sur L'accélération des particules électrisées l'article de douze pages fut le morceau de choix du dernier numéro de la revue.

Aujourd'hui, encore sous le choc du décès de notre Collègue, je ne voulais que signaler cette ancienne collaboration. Depuis, au CLEA, nous avons eu maintes occasions de profiter de l'aide par articles ou conférences de Hubert Gié. Je me demande cependant si un physicien spécialiste du nucléaire ne pourrait pas reprendre pour LES CAHIERS CLAIRAUT les deux sujets traités par Gié en 1960 et 61, en soulignant ce qui demeure et ce qui a changé. Pour nous, ce qui demeure sûrement, c'est le souvenir du bon compagnon que fut pour nous Hubert Gié.

Gilbert Walusinski